

L'ENIGME DE LA MEULE

Cette meule percée d'un trou carré qui recevait l'arbre de transmission est celle qui tournait aussi bien horizontalement que verticalement. L'autre restée immobile est la dormante.

Les diamètres des meules varient de 1,20 m à 2,28 m, les épaisseurs de 0,20 à 0,49 m.

Notre meule a été découverte en mai 1994 par M.Christophe Maréchaux occupé à déblayer les ruines de la maison communale construite après la guerre 14-18 sur les bases de la première mairie-école détruite par les bombardements. Actuellement c'est le Square Noël Pra.



A l'époque les moulins fonctionnent à l'eau ou au vent . A Champigny l'eau ne manquait pas : Vesle, étangs, ruisseaux (2 ha de canaux en 1773)

D'autre part la commune produisait froment, seigle, orge, avoine, sarrasin. Les terres labourables occupaient 307 ha sur une superficie de 435 ha.

On serait tenté de conclure à la **présence d'un moulin**. Or les enquêtes statistiques dans le but de recenser des recettes n'ont pas mentionné de moulin sur notre commune.

Deux enquêtes nationales consacrées aux moulins furent lancées : la première le 13 frimaire an II (3 décembre 1793), la seconde le 31 décembre 1808. De ces enquêtes, suivies de beaucoup d'autres jusqu'à celles de 1848, il est signalé que Champigny n'a pas de moulin.

Une enquête de la Brigade de gendarmerie de Reims confirme le 15 juillet 1848 que 16 communes de la circonscription de Reims ne possèdent pas de moulin, dont Champigny.

Saint-Brice en a un : le moulin de l'archevêque. A l'évidence les paysans de Champigny y portaient leurs grains.

Alors comment, pourquoi cette meule a-t-elle été oubliée là, enfouie dans le jardin scolaire à plus d'un bon fer de bêche ?

Aurait-elle été utilisée à une époque plus ancienne : avant 1789 ? Sur la carte cadastrale de **Cassini** dont les premières levées datent de 1760, point de moulin à Champigny. L'église y est notée ainsi que le moulin de l'archevêque à Saint-Brice.

Dans le parc « **Chantraine** » fort bien arboré compris entre la rue de Chantraine actuelle et la rue de l'isle en bordure de la D75 un **édifice conique** faisait penser à un moulin. En réalité l'architecte- paysagiste **Edouard Redont** y avait créé un ensemble ornemental de rochers et cascades du style de ses créations dans des jardins paysagers de Reims !

Un système hydraulique pompait l'eau qui s'écoulait en petites chutes puis alimentait probablement les ruisseaux de la propriété. La pompe s'actionnait par un **cheval** qui tournait à l'intérieur du bâtiment ou bien à l'aide d'une petite **éolienne** au sommet. Les deux versions sont possibles car l'électricité n'était pas encore installée au village.

Bien sûr notre meule ne vient pas de là puisque ce n'était pas un moulin.

. Le parc fut divisé en parcelles à bâtir vendues dans les années 1950. Quoique dégradé en 14-18, le bâtiment fut conservé pour servir de cave et d'abri de jardin. Et puis envahi par la végétation il a été récemment détruit. La seule habitation du parc de l'époque subsiste encore.

Je mentionne que la briqueterie de Champigny utilisait des meules pour écraser la terre mais leur structure était différente de celle retrouvée ici !

En conclusion : **l'énigme de la meule demeure.**